

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

« Le plus grand dérèglement de l'esprit, c'est de voir les choses telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'Amour de Dieu et de soi-même »

Numéro spécial

(Fête de la Transfiguration 2011)

Interview de M. l'abbé Aulagnier.-

M. l'abbé Aulagnier vient d'accorder une interview à « Novo-Press » au sujet des discussions entre la FSSP X et Rome. (« Rapprochement entre Rome et les Traditionalistes »¹) Il donne son avis sur la suite qui, selon lui, devrait prolonger celles-ci.

Il cite alors une déclaration de Mgr Lefebvre, datant du 21 novembre 1987, suite à la visite canonique du Cardinal Gagnon et prolonge sa réflexion en reprenant tout ce qui, selon lui, aurait pu aboutir à un accord (repère 9,30 mn sur la vidéo). A ce moment-là, rappelle-t-il, Mgr Lefebvre souhaitait un rapprochement, sous de nombreuses conditions qu'il énumère longuement : « *Que Rome nous prenne tels que nous sommes* » ! Et il ajoute (repère 14,10 mn sur la vidéo) qu'un accord aurait pu être alors envisagé : « *Je suis persuadé qu'aujourd'hui Mgr Lefebvre accepterait un Ordinariat puisqu'il le proposait déjà en 1987 avant même toutes discussions doctrinales ! C'est ça qui est très important !* »

Fort bien !... M. l'abbé Aulagnier a le mérite de préciser ces dates ! Cela permet de mieux adhérer la vérité historique !

Car, effectivement, Mgr Lefebvre ne coupa pas les ponts avec Rome ! Le 10 juin 1988 (en la Fête du Sacré-Cœur), il m'écrivait : « *Pour le moment nous assistons aux derniers contacts avec Rome, puisque je dois recevoir le secrétaire du Cardinal Ratzinger à midi qui m'apporte une lettre autographe du Pape. Mais pour moi, persuadé qu'on ne peut faire confiance à ce Pape d'Assise, je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres de circonstance qui cachent de mauvaises intentions. Ils n'ont pas changé, sinon en pire ; comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie* » (Fac-similé dans mon livre p. 126) C'était écrit sept mois seulement après la déclaration rapportée par M. l'abbé Aulagnier !... Il n'en fallut pas davantage pour que Mgr Lefebvre comprenne dans quel traquenard on voulait l'embarquer !

Et dans le n° 66 de « Fideliter » – Septembre-Octobre 1988 – on trouve cette déclaration dépourvue de toute ambiguïté de Mgr Lefebvre :

« *Nous n'avons pas la même façon de concevoir la réconciliation. Le cardinal Ratzinger la voit dans le sens de nous réduire, de nous ramener à Vatican II. Nous nous la voyons comme un retour de Rome à la Tradition. On ne s'entend pas. C'est un dialogue de sourds. (...) En supposant que d'ici à un certain temps Rome fasse appel à nous, qu'on veuille nous revoir, reprendre langue, à ce moment-là c'est moi qui poserai les conditions.*

« *Je n'accepterai plus d'être dans la situation où nous nous sommes trouvés lors des colloques. Je poserai la question au plan doctrinal. C'est fini. Est-ce que vous êtes d'accord avec les grandes encycliques de tous les papes qui vous ont précédés ?* » Et Mgr Lefebvre en citait un certain nombre. Et il ajoutait : « *Si vous n'acceptez pas la doctrine de vos prédécesseurs, il est inutile de parler. Tant que vous n'aurez pas accepté de réformer le Concile en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédés, il n'y a pas de dialogue possible. C'est inutile* ».

En 1987, Mgr Lefebvre avait peut-être envisagé un accord « *avant toutes discussions doctrinales* » !

Il n'en était plus du tout question en 1988 ! Ce serait bien pire maintenant !...

Telle est la vérité historique.

¹ <http://www.youtube.com/watch?v=Jc0X0DVSKFY>